

Quelle émotion , à la lecture du texte de l'Évangile du Jour !

Ainsi, le Fils de Dieu, réconforte son voisin d'agonie par une promesse d'avenir.

Avec le centurion de garde, nous pouvons glorifier Dieu et dire selon l'évangile de Luc :

« Certainement, cet homme était Juste. »

Là où Marc et Matthieu lui font dire : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu. »

Le ministère terrestre de l'homme Jésus, tout empreint de vérité et de bonté, parfois même de sévérité, se conclut ici.

Le centurion, l'officier qui commande la garde des soldats de l'oppresseur, a senti que quelque chose d'extraordinaire se passait, de plus important que le tremblement de terre qui suit la mort de Jésus.

Et, c'est sur cette ultime révélation que nous confessons que le Christ est le Seigneur, qu'il nous attend dans son royaume.

Il Lui a fallu une âpre lutte, pour arriver à cet événement. 3 ans à parcourir les routes de Palestine depuis le début de son émergence dans le monde Juif, un procès, la condamnation. Désormais, le Christ ressurgit dans nos cœurs d'une manière mystérieuse, et nous donne une paix que personne ne peut donner.

La Royauté de Jésus :

il a été crucifié pour s'être présenté « Roi des Juifs » au tribunal des autorités juives.

Pour ces autorités et pour le peuple, que signifiait ce nom de Roi ?

Le Roi, celui qui a reçu l'Onction (royale) est censé être fort et victorieux.

Au temps des Rois d'Israël, les rois sont investis par une onction solennelle d'une préparation sacrée à base d'huile d'olive.

Il est dès lors qualifié de Messie ou Machiah en hébreu, traduit en Grec par Christ.

Le Roi peut aussi être qualifié de Fils de Dieu.

L'histoire des Rois d'Israël est très instructive, et je vais tenter d'y faire un résumé, en partant des figures mythifiées des premiers rois, Saül, David et Salomon, jusqu'à Josias au début du 5^{ème} siècle avant notre ère.

Nous venons de lire au premier livre de Samuel, l'insistance du peuple Juif », pour être « comme les autres, sous l'autorité » d'un roi.

Je mets entre guillemets l'expression « peuple juif », car à cette époque antique, que l'on situe vers 1200-1000 avant notre ère, nos savants universitaires ne sont pas sûrs que ce peuple existait en tant qu'ethnie ou nation, jusqu'à Salomon (vers -950 ans).

Les livres de Finkelstein et Silberman « la bible dévoilée », de Shlomo Sand, titré « comment le peuple juif fut inventé », de Jacob Rogozinski « Moïse l'insurgé », pourraient sérieusement bousculer les souvenirs de votre instruction religieuse.

Ce sont les sciences comme l'archéologie, l'analyse comparée des textes antiques, et une dose de sociologie naturelle qui donnent des indices.

Veuillez m'excuser, au cas où les affirmations que le « peuple Juif » n'était pas juif à l'origine, que l'exode se ramène à un petit voyage, vous paraît scandaleuse,

Il suffit d'en prendre et d'en laisser, c'est à vous de voir !

Mises à part les stèles gravées, il n'y a guère de sources historiques indiscutables.

On ne sait pas trop comment cela a commencé.

Historiquement, apparaît un peuple ou un groupe de peuples, où finalement prédomine la foi en un Dieu suprême et unique.

Ce peuple, peut-être en Canaan (symbole d'une terre), est soumis à l'esclavage: l'Égypte
Son Dieu lui promet la libération et une terre riche.

Israël est immergé dans un monde où chaque peuple possède au moins un Dieu, au minimum le Dieu du village.

Le Dieu qui libère, comme Yahvé, c'est exceptionnel dans ce monde, les dieux des peuples environnants étant des Dieux dominateurs préoccupés de leurs seuls avantages.
Exception dont bénéficie Israël, autrement dit, son « élection ».

Ce peuple particulier s'est appuyé sur ses Écritures pour maintenir sa foi, jusqu'aux temps du Christ.

L'histoire d'Israël, telle qu'il se la raconte à lui-même, évoque une première phase de Chefs, appelés Juges, historiquement après l'agression des « peuples de la mer » contre l'Égypte, soit vers 1150 avant notre ère (date selon les sources égyptiennes).

Les trahisons du peuple et de ses chefs au Dieu qui libère, appellent des punitions. Puis, la complainte du peuple attendrit Dieu, qui envoie des champions comme Samson, Débora, Gédéon, pour gagner des batailles, mais le peuple inconstant, retombe toujours dans le péché, adoptant les idoles de ses voisins.

Samuel, prophète, est considéré comme le dernier Juge, qui a intronisé le premier Roi, à la demande insistante du peuple : Saül.

Mais Samuel avertit le peuple, des risques de se soumettre à un Roi (notre lecture).

Les premiers Rois sont quasi-mythiques. On tire au sort une tribu: les benjaminites, et c'est Saül, qui dépasse d'une tête tous ses voisins, qui est désigné. Il reçoit l'onction royale qui le fait Mashiah -Messie.

Saül remporte une première victoire, mais il commet une faute en sacrifiant lui-même, à la place du prêtre Samuel. Saül enchaîne les victoires jusqu'à commettre une autre faute, et le Seigneur regrettant d'avoir investi Saül, le rejette.

Moralité : si l'on reste avec l'Éternel, on gagne les batailles. La faute qui vient après la bataille, prive le roi de son aura. Il reste comme un roi, mais sans l'appui de Dieu.

Cependant, Dieu veut un successeur à Saül.

Dieu envoie Samuel vers Jessé. David, est le plus jeune des 11 fils de Jessé. Le Seigneur refuse les 10 aînés, disant à Samuel qu'il « voit au cœur et non à l'apparence ».

Passe en dernier David, qui était dehors au troupeau, et le Seigneur dit « C'est lui ».

Qui ne connaît, ce petit berger qui a tué avec sa fronde le champion Goliath, ce poète, qui chante et danse devant l'Arche d'Alliance.

Une belle histoire, avec une suite fâcheuse, la jalousie de Saül resté le roi, les batailles fratricides et les ennuis avec les Philistins qui tuent Saül.

David ne se gêne pas pour prendre femme (s).

Vous vous souvenez de l'histoire de la femme d'Urie, Bethsabée que David voit dénudée, faire ses ablutions ? Pour la prendre, David se débarrasse d'Urie en l'exposant en première ligne contre les Ammonites.

Le prophète Nathan met David devant son crime. Son premier enfant avec Bethsabée devra mourir. Le second s'appelle Salomon.

Après la victoire sur les Ammonites, ça se gâte, Saül jaloux de David, cherche à le tuer. Après des péripéties, et des batailles fratricides gagnées par David, les Philistins tuent Saül au combat, mais sa maison perdure. Il y a une division parmi les tribus d'Israël. Dieu intervient par son souffle dans toutes ces péripéties. David le prie, il chante sa gloire.

Apparaît Absalom, fils d'un autre lit de David, qui lui fait concurrence. On apprend que David a un harem, piraté par Absalom. !

Nouvelles guerres fratricides. Absalom est assassiné, David pleure vraiment son fils. Puis David meurt de vieillesse, et désigne Salomon.

Salomon, prie Dieu pour recevoir la Sagesse, il rend la Justice, il construit le Temple. Mais il est très actif et possède lui aussi un harem avec des femmes étrangères. Je cite : « Entraîné par l'amour » !! il se tourne vers d'autres dieux.

À la mort de Salomon, ses successeurs ne peuvent éviter le schisme qui sépare Juda des autres tribus (c'est une des grandes déceptions de mon enfance, cette division du peuple « élu », pourquoi cette absurdité stratégique face aux empires !)

L'histoire des 3 premiers Rois est erratique, mais « nobody is perfect » il y a des hauts et des bas : fautes des rois, , batailles perdues, retours au Seigneur, rechute vers les idoles, selon les fluctuations des alliances et l'influence des grands empires.

Les rois suivants des 2 royaumes sont moins brillants que leurs prédécesseurs. Pourtant, On raconte qu'apparaissent des prophètes inspirés par Dieu, Élie, Élisée, Esaïe..

Pendant ce temps, que font les gens normaux de ce pays, en dehors de la préparation du boire-manger-dormir ? L'histoire ne nous dit pas plus que : des protestations et des prières. Très peu de vestiges, en dehors des poteries.

Attention quand même : il n'y a pas que du mauvais dans cette histoire de Rois, avec ces guerres de conquête, hauts faits et héros.

Regardez : David chante et danse devant l'Arche d'Alliance, il écrit des Psaumes, Salomon pratique sagesse et justice, il fait œuvre de bâtisseur.

Et toutes ces petites histoires de lions, d'ânesses, ces arbres et buissons qui parlent, des femmes tirant l'eau du puits, des bergers ramenant leurs bêtes, des rencontres comme des rendez-vous miraculeux.

Et surtout, la grande série des Prophètes, qui nous touchent, spécialement Esaïe, surnommé « Conscience d'Israël.

Peu avant la fin du cycle royal, apparaît le roi Josias, qualifié de « nouveau David » ; il interdit d'adorer les dieux étrangers, fait disparaître les statues, les poteaux, les lieux saints et autres symboles restant en Israël, il impose la lecture du Deutéronome.

Puis, le roi Josias a le malheur de s'opposer à l'Égypte, et meurt au siège de Méguido. Quelques décennies plus tard, ce sont les 2 sièges de Jérusalem par les Chaldéens, la destruction du Temple et l'exil à Babylone (587).

Ainsi finit l'indépendance du royaume de Juda.

Quel est l'acquis spirituel de la période historique des Rois ? une pensée qui s'est précisée, où l'histoire se fait par des Fautes suivies de Châtiments, des Prophéties, des supplications, des pardons et des rédemptions, entre de périodes heureuses plus paisibles

L'apport spirituel du roi Josias, c'est l'insistance sur l'Unicité de Dieu, et une attention renouvelée aux textes constituant ce qu'on appelle la Thora, les 5 livres et par extension, l'Ancien Testament.

On pourrait traduire les nuances du mot « Thora » par « la Parole d'Enseignement avec autorité, pour vivre la liberté de l'avenir. » Ce n'est pas vraiment une Loi, au sens où nous la pratiquons.

Ce n'est ni une « Nomos », ni une « Lex », comme on disait à Athènes, et à Rome.

C'est une « Loi pour vivre », l'ancien Testament le répète souvent.

La survie du peuple juif en tant que peuple religieux en diaspora, vient de son attachement à cette Thora, une écriture à laquelle il se réfère, jusqu'à nos jours.

Arrêtons-nous Au temps de Jésus.

La pratique de la Thora évolue vers une loi religieuse et non plus « pour vivre ».

La mise en pratique intégrale des 613 commandements produisent une charge religieuse pesant lourdement sur le peuple, les élites pactisent plus ou moins avec les oppresseurs romains; le peuple attend un nouveau Messie, un roi qui le délivre du joug romain.

Jésus ne propose pas de combattre les Romains.

Par sa pratique de l'Ancien Testament dès sa jeunesse, il en a sans doute retenu les paroles les plus « divines ».

Il vient par son Évangile, libérer le petit peuple, du poids écrasant imposé par les autorités.

Il n'annule pas la Thora, Loi pour vivre, il donne la clé de sa bonne Pratique

Revenons à l'Hymne de Paul au début des Colossiens, lu au début de ce Culte :

**Souvenez -vous : « Le Christ, image visible du Dieu invisible,
Commencement, Fils premier-né...
il existait avant toute chose.
Tête du corps, qui est l'Église.
Par lui, Dieu réconcilie l'univers entier.
Par sa croix, il a établi la paix pour tous. »**

Comme le Christ n'est pas revenu tout de suite, comme on le croyait, l'auteur (Paul ou un successeur) de « Colossiens » en déduit que le royaume est intemporel.

Jésus est présent depuis l'origine, un peu comme la Sagesse du Livre des Proverbes, la petite Sophie, qui joue sans cesse devant l'Éternel (voir page 4).

Aujourd'hui, après 2000 ans, la pensée tournée vers l'accès au royaume de Dieu n'est plus majoritaire. Dominant maintenant, un refus des religions, l'athéisme et l'indifférence, qui ont remplacé pour beaucoup la vie religieuse faite de prières, de supplications et de Louanges.

Mais aussi, quel bonheur que se produise des conversions de personnes adultes qui nous font participer à leur baptême. Ainsi continue le temps des témoins du Christ.

Quant au monde invisible, on se voit frustré d'en ignorer tout détail, c'est humain. Mais ce fait se place hors de nos catégories de pensée.

Les évangiles sont presque muets, ils nous disent que le corps de Jésus revient, dans un état capable d'apparaître et de disparaître. Ils nous préparent à l'effusion du Saint-Esprit.

Pour Paul, le corps glorieux du Christ est un nouvel état de sa personne pour entrer en relation avec nous..

Restons modestes, arrêtons les spéculations, et acceptons le mystère.

Avertis par l'histoire des Rois d'Israël, avec courage,

Demandons-nous quelles sont nos idoles,

Qu'est-ce qui compte dans nos vies,

Que faisons-nous de notre temps ?

Quels sont nos actes inutiles ou impensés ?

Si nous nous sentons incapables de changer, il faut le demander très fort, en prière.

Et aussi, chantons et dansons devant l'Arche,

Célébrons la Gloire de Dieu et de son Fils,

Écoutons le murmure du Saint-Esprit dans nos cœurs

Annonçons la Bonne Nouvelle, la proximité du royaume,

Ne ratons pas la rencontre de Jésus-Christ.

AMEN.